Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 52 (1955)
Heft: 6

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

est du nombre des inspecteurs, cette question n'est pas du domaine de la Romande, mais du canton.

Section Haute-Broye : désire organiser un cours d'élevage de reines. Même remarque que ci-dessus.

Section Lausanne : demande qu'un compte rendu des séances du Comité paraisse régulièrement dans notre Journal. M. *Meunier* fait remarquer que de larges résumés sur l'activité du comité ont été publiés tout au cours de 1954 et qu'ainsi nos membres ont toujours été renseignés. Notre journal ne doit pas devenir par trop administratif. *M. Chabanel* précise le point de vue de sa section. Elle aimerait que le comité publie des extraits des procès-verbaux de ses séances. *M. Leuba* souhaite voir notre journal contenir moins d'avis administratifs. Il demande pourquoi M. Roussy ne collabore pas à notre journal alors qu'il écrit dans d'autres revues apicoles. Notre président s'est approché de M. Roussy. A l'époque il eut des démêlés avec le comité d'alors. Il semble que les ponts sont toujours coupés. Cependant, il est prêt à revenir à la charge et espère arriver à convaincre M. Roussy de revoir son attitude à l'égard de la Romande. *M. Charles* souhaite également que notre journal soit un reflet de l'activité du comité, les membres doivent être renseignés sur ce qui se fait en haut lieu. *M. Porchet* est du même avis. *M. Zimmermann* se déclare prêt à faire pour le journal un condensé des procès-verbaux des séances du Comité.

Section de Lucens : aimerait avoir une causerie-démonstration chaque année. C'est bien volontiers que les membres du Comité se mettront à la disposition de cette section.

Section Vallée de Joux : invite les apiculteurs qui pratiquent la pastorale à ne pas établir leurs ruchers trop près des ruchers indigènes. Cette question semble être réglée par l'Arrêté du canton de Vaud dont de larges extraits ont été publiés dans notre journal de mars 1955.

(à suivre)

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour juin 1955

1955 nous a valu jusqu'à maintenant un développement des colonies et une récolte printanière très divers. Dans les régions très précoces, les colonies ont eu un démarrage bien facilité par les quelques belles journées de fin mars, tandis que dans nos régions plus tardives, le froid et la bise continuelle d'avril ont empêché un développement normal et continu des colonies. Telle ruchée qui

avait quatre cadres de couvain au début d'avril n'en possédait encore que quatre à la fin du mois et les plaques étaient pratiquement de même étendue. Il n'y a guère que depuis trois semaines que vraiment les colonies se développent, que les populations augmentent, permettant la pose des hausses. Le merveilleux stimulant qu'est la floraison des arbres fruitiers qui, en temps ordinaire fait effet pendant plus d'un mois n'a guère duré qu'une dizaine de jours cette année. Mais, comme le temps était tout spécialement beau et chaud, nos abeilles en ont, malgré cette brièveté, largement profité pour amasser des réserves de pollen inaccoutumées et garnir les rayons de ce superbe et parfait miel à peine coloré. Rarement, au milieu de mai, nos ruches ont été si abondamment pourvues. Serait-ce un signe avant-coureur d'une excellente récolte ? acceptons-en l'augure.

Un peu partout en Suisse romande, le sec commençait à se faire sentir. Si nous avons échappé à la rebuse du coucou, les Saints de Glace, eux, n'ont pas manqué de venir troubler le régime des vents et de nous amener de l'air très frais dont nous nous serions bien volontiers passé. Les sommets du Jura ont reblanchi pour quelques heures, la pluie est tombée en plaine, mais pas en quantité suffisante jusqu'à maintenant pour donner au sol l'humidité qui lui est nécessaire et, au moment où nous écrivons ces lignes, le temps semble se remettre au beau.

Dents-de-lion et colza ont été particulièrement visités cette année et de belles hausses sont déjà pleines dans de nombreux ruchers. Mais pour la plupart de nos contrées, c'est à partir de la mi-mai ou même au début de juin que la grande miellée arrive et que les hausses se remplissent.

Mon cher débutant, si vous avez eu le bonheur d'avoir vos hausses pleines de ce miel de dents-de-lion ou de colza, j'espère que vous n'avez pas attendu qu'il se soit solidifié dans les rayons avant de l'extraire, car vous n'y arriveriez plus que partiellement et bon nombre de vos rayons ne ressortiraient pas indemnes de l'opération.

Dites-vous cependant que les beaux miels de prairies ne sont généralement mûrs qu'à fin juin ou en juillet. Il ne faut donc pas trop se hâter pour les extraire, mais savoir attendre que les rayons soient en grande partie operculés. Patience donc, cher débutant, et attention. Extrait trop tôt, c'est-à-dire insuffisamment ventilé, évaporé et contenant encore trop d'eau, votre miel se conservera mal, fermentera et ne vous attirera que des reproches. Pour avoir du beau et bon miel, d'une présentation et qualité impeccables, se conservant parfaitement, il faut apporter beaucoup de soins à toutes les délicates opérations que comportent le prélèvement de la récolte dans les hausses, l'extraction au laboratoire, le filtrage et la maturation. Le local de magasinage doit être très sec et surtout sans odeur spéciale.

Le prélèvement dans les hausses est probablement l'opération qui donne le plus de souci aux débutants. Plusieurs méthodes sont

utilisées : plateau chasse-abeilles, prélèvement direct ou encore utilisation de la toile phéniquée ou imbibée d'essence de mirebane. Cette dernière méthode n'est guère utilisée chez nous ; son emploi est très délicat car le miel peut prendre l'odeur du liquide utilisé. Les deux premières ont par contre de nombreux adeptes. Pour nous, nous n'aimons pas employer le plateau chasse-abeilles car sa pose prend beaucoup de temps, les abeilles écrasées sont trop nombreuses et avec du couvain dans les hausses, il y a des risques certains de refroidissement une fois les abeilles descendues dans le corps de ruche. Le travail est, nous dit-on, plus rapide, ... mais nous préférons y consacrer un peu plus de temps et ne sortir que les rayons qui sont à extraire, laissant dans la hausse ceux qui ne sont pas suffisamment operculés ou qui contiennent du couvain. Les rayons prélevés sont rangés dans des hausses placées sur un petit char à pont ; un matelas en ferme le dessus afin d'empêcher les pillardes d'y pénétrer.

Un enfumage copieux fait d'abord descendre une grande partie des abeilles. Celles qui sont encore sur les cadres sont secouées à coups de poing. Nous n'aimons pas à utiliser la brosse car trop souvent elle excite nos avettes et ne réussit qu'à compliquer l'opération. S'il reste deux ou trois bestioles sur le rayon, nous ne nous en occupons pas car le laboratoire, tout à côté du rucher, est pourvu d'un treillis leur permettant de rejoindre leur ruche. Les rayons restants dans les ruches sont groupés au centre, et vers le soir, ceux extraits sont replacés sur les côtés après avoir été humectés avec un peu d'eau.

Nous vous recommandons, cher débutant, de ne cependant pas attendre la fin de la récolte pour extraire. Cette opération est beaucoup plus aisée par beau temps, alors que les butineuses sont encore occupées à la miellée. Prenez garde aussi à ne remettre les rayons extraits que le soir, afin d'éviter un pillage consécutif à la grande excitation que provoque toujours la remise en place de ces cadres aux odeurs si enivrantes. Au sortir de l'extracteur, le miel devrait toujours être versé dans un maturateur pourvu de filtres. Le miel étant très dense, toutes les petites impuretés, les particules de cire qui n'ont pas été retenues par les tamis ainsi que les bulles d'air remontent à la surface. Et, c'est un miel parfait qui, une quinzaine après l'extraction, coulera au robinet.

C'est toujours en cours de récolte que se font les meilleurs élevages. Aussi, mon cher débutant, si vous voulez prendre l'excellente habitude de renouveler périodiquement vos reines et de peupler chaque année deux ou trois nuclei de réserve pour le printemps, ne tardez pas trop avant de vous mettre à l'ouvrage. Depuis quelques années, de nombreuses sections intéressent leurs membres à l'élevage et la sélection des reines en donnant des cours spéciaux. Les méthodes pratiquées sont très diverses, mais permettent, simples ou compliquées, d'atteindre le but recherché. Demandez à votre comité d'organiser au moins une journée au cours de laquelle un éleveur

viendra vous initier à l'art d'élever des reines de choix. Le matériel nécessaire peut être entièrement construit personnellement et est fort peu coûteux, mais le tour de main doit être vu, bien observé et, seule une bonne démonstration pourra vous convaincre de la facilité avec laquelle on arrive à d'excellents résultats.

Beaucoup de plaisir en juin et que nombreuses soient les jeunes majestés de vos élevages qui, par un bel après-midi, partiront dans les airs à la recherche de la vie.

M. SOAVI.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

La danse des abeilles dans la grappe d'essaimage

par Martin LINDAUER, Munich

commenté par H. Schneider, Liebefeld
traduit par P. Zimmermann

Sous ce titre a paru dans le périodique allemand « Die Naturwissenschaften » (cahier No 22, 1951 et cahier No 14, 1953), un travail de *M. Lindauer* qui nous éclaire sur certains phénomènes se passant lors de l'essaimage des abeilles. Le résultat de ces recherches intéresse non seulement le scientifique, mais aussi l'apiculteur qui soigne ses abeilles avec dévouement.

Lorsqu'un essaim quitte sa ruche, il se pose dans le voisinage immédiat du rucher où il restera un certain temps avant de partir pour sa nouvelle demeure. Le travail mentionné ci-dessus nous fournit de précieux renseignements, inconnus jusqu'ici, sur ce qui se passe dans la grappe en attente du second départ. Certes, nous savions tous que des abeilles exploraient les environs à la recherche d'un lieu favorable à l'établissement de la nouvelle cité, par contre nous ne savions que peu de chose sur la façon dont elles s'y prenaient. Il nous manquait des détails précis découlant d'expériences bien conduites. Lindauer en étudiant de plus près toute cette question a réussi à combler cette lacune en faisant la lumière sur ce chapitre particulier de la vie des abeilles.

Il n'aurait pas été possible de faire ces expériences sans la découverte par le Prof. *von Frisch* du langage des abeilles. On sait, aujourd'hui, que les abeilles sont à même de se communiquer les unes aux autres l'emplacement d'une nouvelle source de nectar. Elles le font